

s'accroître en faveur des exercices physiques parmi les Canadiens ; tant mieux, car nous ne brillons pas beaucoup sous ce rapport, malgré les avantages physiques dont la nature ne nous a pas plus dénués que les autres races.

La plupart des jeux sportifs en usage chez les Anglais sont d'origine française, mais nos pères les avaient laissés tomber en désuétude, et ce n'est que depuis une vingtaine d'années que l'on y est revenu avec le plus grand succès.

Une des choses qui m'ont le plus frappé en 1888, alors que je suis allé en France après une absence de seize ans, fut le physique des jeunes gens, tout différent de ce qu'il était à mon départ, et ce changement était certainement un très grand progrès.

La physionomie plus énergique, les muscles plus développés, les joues plus colorées, la démarche assurée, l'allure élastique, le pas ferme, prouvaient qu'on avait travaillé au développement physique d'une manière incontestable.

Le moral a fait les mêmes progrès. Le contenu a bénéficié du bon état du contenant, et nul ne peut nier que la race française soit plus forte et mieux préparée à la lutte pour la vie et la patrie qu'elle ne l'était il y a vingt-cinq ans.

Cet exemple est bon à suivre et c'est avec plaisir que l'on voit l'Association du National s'organiser dans ce but à Montréal.

LE MONDE ILLUSTRÉ lui souhaite bonne chance.

Am. Leduc

EXCURSION A LABELLE

(Voir gravures)

Samedi, le 18 mai, une foule de personnes prenaient part à l'excursion organisée par la Société de colonisation, pour faire connaître les sites séduisants des régions du Nord et des Laurentides.

Malgré le mauvais temps qui survint pendant la journée, les touristes ont cependant pu visiter une partie de cette intéressante contrée, les lacs Labelle, des Mauves, des Parresseux, etc., etc.

A cette occasion, des dames charitables de Saint-Jovite, de Sainte-Agathe et de Labelle avaient organisé une jolie séance, dramatique et musicale, à laquelle les touristes et les colons ont assistés en grand nombre : la soirée était donnée dans le but de construire un presbytère au curé de Labelle, M. Aug. Desjardins.

Le R. P. Paradis, le colonisateur de Nipissing, était venu rejoindre les directeurs de la Société de colonisation, MM. Rolland, Brisson, Préfontaine, et autres.

L'excursion a été un succès, et ceux qui y ont pris part sont revenus enchantés du voyage.

M. Lavergne, de la maison Laprés & Lavergne, accompagnait les touristes, et c'est à son obligeance que LE MONDE ILLUSTRÉ publie dans ce numéro toute une page de vues ravissantes prises par l'excellent artiste.

Nous continuerons la série de ces jolies vues la semaine prochaine et les suivantes.

La bière américaine
Qu'on appelle Lager
De notre ale canadienne
N'a pas le goût amer.
Le buveur essouffé
Que la blonde a gonflé
Se répète avec gloire
Que ce n'est pas l'amer à boire.

GRAND-SERIN.



L'AMOUR

Quand Dieu dans sa bonté créa notre planète,
Y fit régner Adam comme un roi glorieux,
" Mon œuvre, se dit-il, encor n'est pas complète,
" Sans l'amour tout est froid, morne et silencieux."

Le père des humains, dans le divin parterre,
Admirait, contemplait les dons de Jéovah ;
Que lui sert, après tout, d'être roi de la terre,
S'il est seul pour chanter l'éternel hosanna ?

Parmi les mille voix ravissant son oreille,
En est-il une au moins qui puisse l'appeler ?
Ces poètes ailés, s'en donnant à merveille,
Se comprennent, mais lui ne saurait leur parler.

Il veut du Créateur entonner la louange ;
On chante mieux à deux, on chante mieux en chœur :
Il lui faut sa compagne aussi belle qu'un ange,
Pour partager sa joie et partager son cœur.

Dieu songeant au bonheur de l'homme, son image,
Mit la dernière main à sa félicité :
Voici bientôt venir, couronnant son ouvrage,
Vers le roi de l'Eden la reine de beauté.

D'Adam même il tira la chair la plus intime,
Des fleurs le doux parfum, de l'iris les couleurs,
Du gosier de l'oiseau l'accord le plus sublime,
Et fit Eve, l'amour et ses chastes ardeurs.

Elle parut enfin cette première femme,
Dans toute sa fraîcheur et son magique attrait :
La nature, à l'instant, lui sourit et l'acclame ;
Avant de la connaître Adam la chérissait.

Le monde s'anima de ce moment suprême,
Tout être put aimer, l'Univers fut amoureux ;
Adam dit le premier : Ma douce Eve, je t'aime !
Et la terre et les cieux surent aimer toujours.

J. Mayrand

NOTES ET CROQUIS

FAUTEUILS ROYAUX

Les rois et les princes ont toujours voulu faire de leurs trônes des meubles éblouissants par leurs richesses ; à ce point de vue la couronne d'Angleterre ne le cède à qui que ce soit. La salle du Trône au palais du Buckingham contient un fauteuil superbe : il est surmonté d'un dais magnifique en velours cramoisi, le siège et le dossier sont faits de la même étoffe, et le bois tout sculpté, orné et doré, produit un effet splendide. Mais un autre fauteuil bien plus beau est celui qui se trouve dans la salle du Trône à la Chambre des Lords ; il n'est pas seulement remarquable, il représente une valeur intrinsèque énorme, par suite des matériaux qui sont entrés dans sa construction ; le bois en est complètement recouvert d'argent, d'ivoire et d'or. Sur le dossier les armoiries royales sont sculptées et couvertes de plaques d'or ; les bras du fauteuil, tout contournés, se terminent sous la forme de deux pattes de lion. Ce siège est du reste extrêmement large, car un Américain s'écria dernièrement en le voyant qu'il pourrait y tenir deux reines Victoria ! Pour le décorer on a employé au moins 25,000 francs d'or. On pourrait citer aussi le trône du couronnement, qui est à l'Abbaye de Westminster ; mais, quoique des Américains en aient offert des sommes fantastiques, ce qui fait son prix ce sont les souvenirs historiques qui s'y

rattachent, bien plus que son ornementation, qui est assez simple.

Il n'en est pas de même du trône du tzar de Russie : il est d'une valeur inestimable. Il est fait des bois les plus précieux, incrustés ou ornés d'or et d'ivoire ; le dossier en est décoré d'un aigle royal d'or et d'argent, et des pierres précieuses sont disposées un peu partout. Le coussin du siège est fait d'hermine, les bras sont tout en ivoire. Ce siège somptueux se trouve dans le palais de Saint-Petersbourg, et au milieu d'une salle de marbre où l'on remarque d'autant plus ses dorures.

L'empereur d'Allemagne possède deux trônes : le trône impérial et celui du roi de Prusse. Celui-ci a coûté environ 25,000 francs mais il n'est que fort modeste à côté de l'autre. Le trône impérial représente une valeur d'au moins 625,000 francs ! Qu'on ne s'étonne point de ce chiffre, car on n'y a pas ménagé l'or ni les pierres précieuses, comme nous allons le voir rapidement. Ce fauteuil, très haut d'ailleurs, est fait de bois indigènes, mais sur le dossier apparaissent les armes de l'empire en or massif, se détachant sur un champ d'émeraude. Le dossier se relie à un dais magnifique, et entre les colonnes qui soutiennent celui-ci s'étendent de splendides draperies de soie ; l'ivoire sculpté décore le dais. C'est du drap d'or qui recouvre le siège, et il est maintenu par des clous dont la tête est formée d'une petite pierre précieuse. On a voulu faire du trône impérial une véritable merveille parce qu'il représente la fédération des Etats de l'Allemagne.

Nous pouvons comprendre dans cette liste, fort écourtée du reste, les sièges du pape, souverain religieux du monde catholique. En première ligne il faut citer la *sedes gestatoria*, c'est-à-dire le siège où le pape prend place quand il bénit le peuple à Saint-Pierre de Rome : ce siège a coûté une somme énorme. Il est entièrement plaqué d'or, et de plus on y a serti des gemmes de toutes sortes ; la valeur en dépasse certainement 500,000 francs. Le Vatican possède un trône moins surchargé d'ornementations, mais fort beau néanmoins : c'est celui sur lequel le pontife s'assied pour donner ses audiences ordinaires.

Enfin nous finirons par un siège des plus somptueux, le trône du feu roi Louis de Bavière. On sait que ce roi, quelque peu fou, vivait dans le luxe, qu'il avait toute une série de châteaux merveilleux. Son trône, porté par quatre pieds en forme de griffes de lion, est recouvert d'épaisses plaques d'or ; les bras sont supportés par deux sortes de cariatides, tandis que deux petits anges maintiennent le haut du dossier qui est orné dans le haut de la couronne royale en or massif. Ajoutons qu'il y a un peu partout des incrustations de pierres précieuses et que ce trône magnifique représente une valeur d'au moins 250,000 francs.

DANIEL BELLET.

NOTES ET IMPRESSIONS

A penser avant d'agir, on sauve son temps et son argent.—CHATEAUBRIAND.

La prière est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu.—SAINT AUGUSTIN.

Aimez et conservez pour ami celui qui ne vous quittera point lorsque tous les autres vous auront abandonné.—IMITATION.

Lorsque Dieu forma le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté, comme le propre caractère de la nature divine, et pour être comme la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons.—BOSSUET.